

Une intervention humaine nécessaire

Afin de rétablir les équilibres écologiques et conserver le patrimoine naturel présent, des travaux de restauration et d'entretien sont nécessaires. Un plan de gestion, élaboré par le Conservatoire en collaboration avec la commune et les acteurs locaux, programme les opérations de gestion à réaliser sur cinq ans.



Photo : E. Das Grépas/CSNP.

Les chantiers nature rassemblent de nombreux bénévoles, des habitants des alentours, des élèves des lycées agricoles... Ce sont, pour chacun, d'excellentes occasions pour découvrir les particularités et les richesses des milieux naturels.

Ces opérations, engagées en 1998, comportent des travaux de désenvasement, la pose de seuils hydrauliques, la fauche de la végétation, un traitement de rejets de ligneux, le nettoyage des mares et le rajeunissement régulier des planchers de tourbes flottants... Le retour d'une certaine pratique maîtrisée de la pêche pourrait également participer à la gestion des entailles.

Un partenariat en faveur des espaces naturels de l'Oise

Avec l'appui et la collaboration de la commune de Marolles, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie assure le suivi et l'aménagement du site, la définition de la gestion à mener et la sensibilisation du public (sorties, chantiers nature...). Pour mener à bien ces missions, le Conservatoire bénéficie du soutien financier du Conseil Général de l'Oise et du Conseil Régional de Picardie. La gestion est entreprise sous tutelle des services de l'Etat, conformément à l'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope du Marais de Bourneville.

ESPACES NATURELS DE L'OISE



Quelques recommandations :

Le marais présente certains dangers potentiels : des arbres déchaussés peuvent tomber ; il est possible de passer au travers des planchers tourbeux flottant à la surface des eaux et les risques de noyade sont réels. Il est vivement recommandé de ne pas quitter les sentiers et d'être au moins accompagné d'une personne.

Vous participez également à la conservation de la richesse de ce site fragile en respectant sa faune et sa flore, en emportant vos déchets...

Pour se rendre au marais de Bourneville :

Pour plus de précisions :
Carte IGN Série Bleue
1/25.000 - n° 2512 OT.



Contacts :

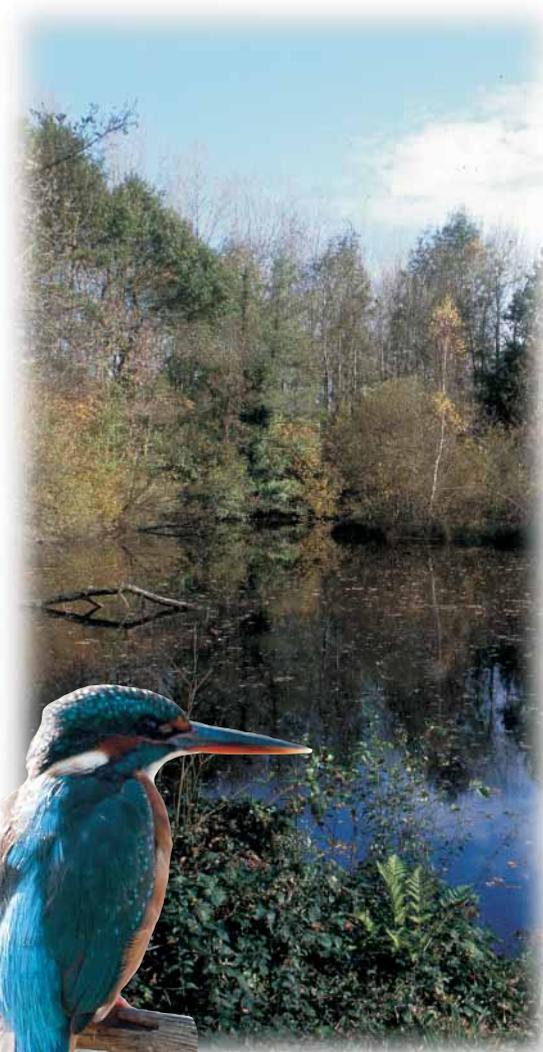
Commune de Marolles
Mairie, 19 rue de l'Eglise,
60890 Marolles
Tél : 03 23 96 71 14

Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
1 Place Ginkgo, Village Oasis,
80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96

Commune
de Marolles



LE MARAIS DE BOURNEVILLE

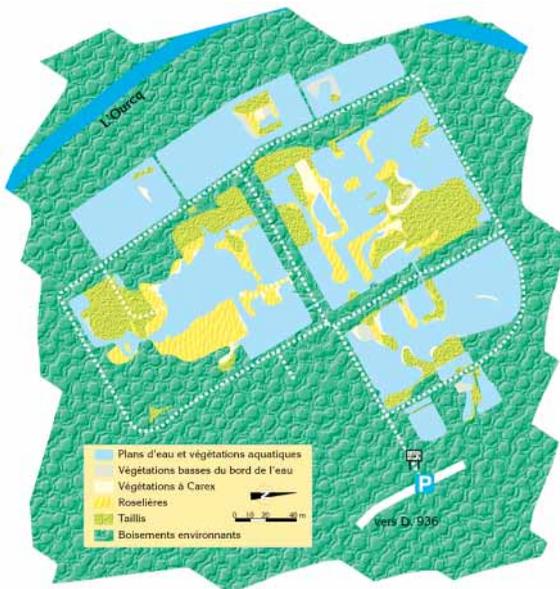


MAROLLES

Le Marais de Bourneville, témoin des anciens marais de la vallée de l'Ourcq, se situe dans le Valois, en limite des départements de l'Oise et de l'Aisne. Il occupe un espace de plus de 10 hectares sur le territoire de la commune de Marolles et s'étend sur la rive gauche de la rivière Ourcq.

DÉCOUVREZ...

Les "entailles", un ensemble de 6 étangs, résultent de l'exploitation de la tourbe. Le tourbage semble avoir été actif surtout au début du siècle. Ce travail laborieux était réalisé à la main, probablement à l'aide d'un outil appelé "louchet". Depuis l'abandon de cette activité, la végétation des marais a progressivement recolonisé les entailles et leurs abords. Des îlots de roselières et des fourrés de saules se sont développés au centre des étangs sur des sols tourbeux peu épais flottant à la surface de l'eau. Les herbiers aquatiques occupent la quasi-totalité des mares et des étangs. Entre les pièces d'eau, chênes, bouleaux et taillis de saules et d'aulnes confèrent au site une ambiance forestière. Le marais est alimenté en eau de bonne qualité par des sources situées au fond des étangs. L'ensemble offre aux visiteurs un paysage de tourbières, où peuvent être reconnus les différents stades de leur évolution, de l'eau libre jusqu'à la forêt.



Un refuge pour une faune et une flore devenues rares

Plus de 200 espèces de plantes ont été recensées dans le marais de Bourneville. Parmi celles-ci, 5 espèces rares en Picardie sont protégées par la loi et bénéficient d'actions de conservation sur le site. Il s'agit du Mouron délicat, du Trèfle d'eau, de l'Utriculaire vulgaire, du Potamot coloré et de l'Aconit du Portugal. Leur présence est conditionnée par le maintien d'une eau de bonne qualité et de tourbes humides.



L'Utriculaire vulgaire est une petite plante carnivore rare et protégée par la loi.

D'autres espèces rares, telles la Fougère des marais ou le Cladion marisque, sont ici de fortes composantes du paysage et de l'écosystème.

Le Martin pêcheur, la Musaraigne aquatique, le Crapaud commun, la Grenouille agile et de nombreuses espèces de libellules profitent également de la bonne qualité des eaux.

Le marais de Bourneville offre aussi refuge à 4 types de milieux naturels menacés en Europe, 22 espèces végétales remarquables et au moins 16 espèces animales rares en Picardie.

- Deux libellules, L'Agrion mignon et le Sympètre rouge sang fréquentent assidûment les "gouilles", petites flaques d'eau permanentes parsemant les surfaces de tourbes mises à nu ou faiblement végétalisées.



Le mâle du Sympètre rouge sang possède un abdomen d'un rouge éclatant qui lui vaut son nom. Cette libellule vole de juillet à septembre au-dessus des eaux stagnantes.

- Le Crapaud commun affectionne plutôt les mares. Durant les nuits de printemps, une forte population se livre aux ébats amoureux dans un concert de croassements. Les amours passées, les crapauds rejoignent les boisements les plus proches, où ils passent la plus grande partie de l'année.



Un équilibre écologique menacé

Chaque année, avec le développement des boisements, d'importantes quantités de feuilles mortes s'accumulent à la surface des sols et au fond des plans d'eau et gênent l'épanouissement des végétations de tourbières et des herbiers aquatiques.



Un sentier permet la découverte des différents secteurs du marais.

Dans le même temps, les étangs s'envasent progressivement et l'oxygène dissout dans les eaux commence à manquer, réduisant les possibilités de vie de la flore et de la faune aquatiques. Cette dernière s'est considérablement appauvrie ces dernières années. L'introduction du Poisson-chat et de l'Ecrevisse américaine a contribué au déséquilibre écologique, car ceux-ci se sont multipliés aux dépens des autres espèces, par exemple, en se nourrissant des œufs des crapauds et des grenouilles qui viennent pondre dans les entailles.

... LES ENTAILLES

Les profondes modifications apportées aux cours d'eau et aux marais en Europe, et plus localement en Vallée de l'Ourcq (canalisation des rivières, drainage, remblaiement, pollution des eaux...) ont entraîné la disparition de nombreuses zones humides et la détérioration de la majeure partie de celles qui ont subsisté. Le Marais de Bourneville constitue ainsi, pour bon nombre d'espèces végétales et animales, le dernier refuge de la vallée de l'Ourcq.